



LE SUPPLÉMENT ÉDUCATION

Académie des sciences morales
et politiques :
Des Académiciens en Sorbonne
Graine d'Académie

—

P 1-2

Les académiciens et l'éducation :
Pierre Léna
Monique Trédé-Boulmer

—

P 3-4

Nos fondations s'engagent pour
l'éducation :
La Fondation Musique et Radio

—

P 6

Nouvelle ressource pédagogique

Napoléon, apologie et satire

Napoléon Bonaparte croisa pour la première fois la vie de l’Institut en 1797, à 28 ans, lorsqu’il y fut élu, dans la classe des sciences physiques et mathématiques. L’année suivante, il ajouta à l’armée de sa fameuse campagne d’Égypte cent cinquante-six savants pour mener une enquête approfondie sur le pays. Certains étaient, ou seront, membres de l’Institut, qui abrita l’élaboration de la volumineuse *Description de l’Égypte*. Quant à « l’habit vert », il fut dessiné sur le modèle de celui des membres de l’Institut d’Égypte, là encore créé par Bonaparte.

Mais la matière du dossier pédagogique que publie l’Institut à l’occasion de l’année Napoléon est ailleurs, dans la très belle collection réunie par l’historien Frédéric Masson (1847-1923), de l’Académie française, fervent admirateur du personnage. Elle est aujourd’hui conservée à la bibliothèque Thiers, rattachée à l’Institut de France. Le fonds, qui comprend 70 000 livres, 1 000 dessins, 30 000 estampes, et plus de 2 000 objets, fait référence sur le Premier Empire.

Soixante gravures produites en Europe (France, Angleterre, Italie, Allemagne, Espagne...), entre 1796 et 1815, ont été sélectionnées pour éclairer une bataille méconnue, celle des images. Tôt rompu à l’art de la propagande, Napoléon Bonaparte a bien compris leur puissance. L’estampe, reproductive,

diffusée partout où la censure impériale ne s’applique pas, touche un large public et voyage de pays en pays. Ses adversaires ne se privent pas d’en user, le caricaturant à l’envi dans l’espoir de saper son influence : la guerre des images fait rage.

Numérisées en haute définition, accompagnées chacune d’une notice explicative pour les rendre accessibles, ces gravures sont proposées sous la forme d’une exposition virtuelle organisée en quatre thèmes : « La guerre et la paix », « Napoléon et l’Europe », « Le gouvernement de Napoléon » et « Portraits de Napoléon ». Des fiches-élèves et un découpage en sous-thèmes permettent de naviguer dans la collection pour approfondir différents aspects de l’épopée napoléonienne. La qualité des clichés rend hommage aux artistes. Tel par admiration, voire dévotion, tel autre par hostilité, voire haine, cherchèrent, par le rire, l’émotion, le sarcasme ou la surprise, à créer une connivence avec le public qui persiste aujourd’hui encore.

Consensuel, Napoléon ne le fut pas de son vivant, il ne l’est pas de nos jours et ses deux légendes, la noire et la dorée selon les mots de Jean Tulard, sont encore bien vivantes.

institutdefrance.fr
➤ Nos missions
➤ Actions pédagogiques

NAPOLÉON APOLOGIE ET SATIRE

Le chef de la grande nation dans une triste position
1814

D’après une gravure anglaise de George Cruikshank.
34/8544

➤ Contexte
➤ Commentaire
➤ Description

Napoléon, sous les traits de Little Boney, est entouré des chefs d’État coalisés qui le menacent de leurs armes. Au sol gît un empereur déchu, l’empereur d’Allemagne, qui n’a pas moins. Le petit empereur exprime l’effroi, le rouge du visage son col évoque le sang versé. En contrebas, deux soldats français sont au combat, mais compagnoient à visage à tête le François et le Sudiste assaillant l’empereur. Un autre soldat français lui offre un bientôt à du plum pudding. En haut, l’empereur d’Autriche François se envoie « ou diabol » leur victoire alors qu’un autre soldat français lui offre une tasse de thé. « Je lui ferai servir quelques boules de neige ou crème ». Le prince d’Orange-Nassau, ventripotent, joue de son instrument de musique. « Il a été assez malchanceux mais providentiellement tiré à échapper des coups » destinés à étouffer la mouveuse flamme que représente le Français.



Édito

Depuis un an, la pandémie que nous subissons a créé une grave perturbation de l'éducation. D'après un récent rapport de l'UNESCO, 1,6 milliard d'élèves dans plus de 190 pays ont cessé d'aller à l'école et plus de 100 millions d'enseignants et de personnels scolaires ont été touchés par la fermeture soudaine des établissements d'enseignement. Des chiffres vertigineux avec les conséquences que l'on redoute, perte d'apprentissage, décrochage scolaire et troubles des relations sociales et émotionnelles... Pour ce qui concerne notre pays, bien que les professeurs multiplient supports et canaux pour que leurs élèves continuent à consolider leurs savoirs, ils sont nombreux à exprimer leur inquiétude.

C'est pourquoi, si nous n'avons pas pu accueillir les élèves à l'Institut, comme nous le faisons d'ordinaire et comme nous espérons le faire plus encore à l'avenir, nous sommes allés vers eux, par toutes sortes de voies et autant qu'il a été possible. On en voudra pour preuve les rencontres et la réflexion partagée avec des lycéens, initiées par l'Académie des sciences morales et politiques et poursuivies grâce aux techniques dont nous disposons, et les « boîtes à outil » numériques mises à disposition des professeurs et des élèves grâce à l'appui de nos fondations.

Rendre la jeunesse curieuse, lui donner l'envie de savoir, tout sur tout, d'explorer, d'imaginer, de tenter, voici ce qui incite chacun d'entre nous à prendre part à son éducation.

Que les enseignants sachent qu'ils peuvent compter sur l'engagement de longue date et les efforts de mes confrères pour que le passé soit intelligible aux plus jeunes et qu'ils puissent faire de la terre de demain une terre habitable.

Xavier Darcos
Chancelier de l'Institut de France



© Victor Point / H&K

Ressources pédagogiques : Académie des sciences morales et politiques

Des Académiciens en Sorbonne



De la rencontre entre Jean-Robert Pitte, secrétaire perpétuel de l'Académie, et Christophe Kerrero, recteur de la région académique Île-de-France, recteur de l'Académie de Paris, est né « Des Académiciens en Sorbonne », un cycle de conférences-débats à l'intention des collégiens et lycéens. Son principe : inviter chaque mois des classes franciliennes à écouter un membre de l'Académie parler d'un sujet qui les intéresse pour dialoguer avec lui. Avant la rencontre, les élèves disposent d'un document présentant le conférencier et sa conférence, assorti de pistes de questionnement et de références pour stimuler la réflexion et entrer dans le vif du sujet.

Le programme de cette édition a été élaboré dans le souci de répondre aux attentes des enseignants en cherchant

une correspondance entre les spécialités des académiciens et les objets d'étude au programme. Priorité a été donnée à des notions transversales qui structurent la formation des élèves, comme « le fonctionnement du cerveau » avec Olivier Houdé, « La liberté de penser » avec Claudine Tiercelin et « L'engagement » avec Haïm Korsia. Le choix a également été fait de thématiques au programme des nouvelles spécialités du lycée : une question d'histoire contemporaine, « Les deux guerres du Golfe », sera traitée par l'un de ses acteurs diplomatiques, Jean-David Lévitte ; une question d'histoire culturelle, « Comment conserver le patrimoine français tout en le faisant vivre ? », a été confiée à Jean-Robert Pitte, responsable de l'inscription du repas gastronomique français à l'UNESCO. En cette année Napoléon, Jean Tulard a illustré le rôle de l'historien : se tenir à distance de la légende dorée et de la légende noire entourant Napoléon pour établir l'exactitude des faits et les replacer dans leur contexte sans parti-pris, sans jugement, au service de la vérité.

Cette action correspond pleinement à la vocation de l'Académie de « cultiver

les sciences morales et politiques en commun » et d'en propager l'étude et le développement hors de ses murs. Pour le Rectorat, elle répond à l'objectif de former les élèves à une réflexion critique et créative pour appréhender la complexité du monde et se préparer au choix d'études supérieures. Au-delà, par la diversité des personnalités des académiciens, elle incarne la puissance de la transmission et le rôle fondamental des Humanités aujourd'hui. Chaque rendez-vous est en effet une fête de la nuance, une belle rencontre.



Conférence d'Olivier Houdé le jeudi 20 mai
Cliché Sylvain Lhermie
© Académie des sciences morales et politiques

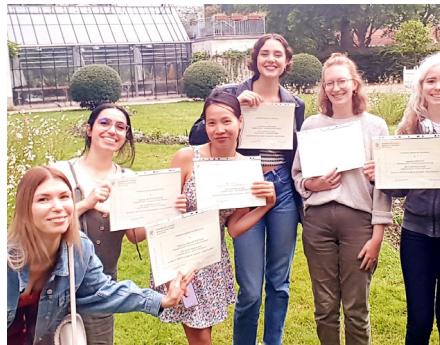
« Graine d'académie » est un programme créé par l'Académie des sciences morales et politiques à l'intention des lycéens et des étudiants auxquels elle propose une année de réflexion et de rencontres dans le sillage des académiciens. Après un appel à candidatures, elle les invite à définir un objet d'étude en lien avec le thème annuel de l'Académie (« Le Pouvoir » en 2020, « Santé et société » en 2021), à le traiter grâce aux ressources mises à leur disposition et à le restituer aux académiciens sous une forme originale.



© Académie des sciences morales et politiques

En 2020, des élèves de 1^{ère} du lycée international François 1^{er} de Fontainebleau ont traité « 2015-2020 : la liberté d'expression cinq ans après Charlie ». Pouvoir des mots, pouvoir des images, pouvoir des idées et des convictions : comment les concilier dans un monde et un siècle de tous les possibles ? ». Pour affronter

le « vertige qui les saisit face à l'évocation et à la figuration de cette liberté et de ces pouvoirs », ils ont auditionné Mireille Delmas-Marty et Rémi Brague, dont ils ont suivi la communication sur « Le pouvoir dans l'Islam », approfondissant la réflexion par une enquête statistique, des lectures et la présentation de controverses publiées au fil des mois dans *Le Monde*. Le tout est réuni dans une publication multimédia, *L'Ordonnance*, consultable sur le site de l'Académie.



© Académie des sciences morales et politiques

Une deuxième graine d'académie a germé en 2020 auprès des étudiants étrangers du DUEF 2 de l'Université Sorbonne nouvelle, qui ont questionné la tension « Langue du pouvoir - pouvoirs des langues » dans le théâtre du XX^e siècle et examiné, avec leur expérience d'individus plurilingues en France, le pouvoir singulier que donne le fait de naviguer entre plusieurs langues,

d'habiter « entre-deux » ou de trouver refuge dans une langue hospitalière. Ils ont été reçus par Barbara Cassin, de l'Académie française, et Pierre Brunel, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, deux rencontres qui, aux dires de leur enseignante, Nathalie Borgé, « les ont incités à écrire des textes poétiques faisant émerger leurs "intraduisibles" ». L'Université Sorbonne Nouvelle a valorisé le projet sur son site et lors d'une journée de recherche.

En 2021, malgré un contexte sanitaire toujours aussi peu propice, la graine d'académie bellifontaine a déposé un nouveau sujet d'investigation : « Tous experts, tous procureurs ? Grippe, virus de Wuhan, masques, antivax : santé et société, des liaisons ... dangereuses ? La crise sanitaire et ses controverses, entre raison et passions ». Après avoir assisté à distance à la communication de Jean-François Mattei, « Quand l'opposition aux faits médicaux et scientifiques devient déraisonnable », et l'avoir auditionné par écrit, ils préparent actuellement la scénarisation et la réalisation d'un débat filmé opposant sur un plateau vrais et faux experts, consultants, influenceurs et décideurs incarnés par leurs soins. Encore une leçon de « pluralisme ordonné ».

academiesciencesmoralesetpolitiques.fr
->Graine d'académie

Parole aux élèves du lycée François 1^{er}

Candidater à Graine d'académie s'est imposé comme une évidence pour le groupe « Prépa sciences-Po » du lycée François 1^{er}. La découverte du thème de l'édition 2020, « Le pouvoir », ne fit que confirmer notre enthousiasme initial. Passionné par les sciences politiques (nous sommes réunis dans un enseignement hebdomadaire préparant à l'admission aux IEP) et, au-delà, par les enjeux civiques et culturels auxquels notre promotion et plus largement notre génération, celle de la guerre en Irak (nous sommes nés en 2003) sont et seront confrontées, notre groupe ambitieux de mettre nos énergies individuelles en commun pour réaliser un travail de triple dimension

culturelle, morale et politique entre un passé proche et un avenir qui l'est par définition également. Plus près de nous : nous avions à peine douze ans il y a cinq ans, en 2015, année des attentats furtivement commémorés cette année. Si loin... si proche ! Aussi le thème de notre projet s'est-il imposé à nous : « 2015-2020, la liberté d'expression cinq ans après Charlie : pouvoir des mots, pouvoir des images, pouvoir des idées et des convictions, comment les concilier dans un monde et un siècle de tous les possibles ? » Concrètement, notre projet consiste dans la publication en ligne et sur papier d'un travail collectif lycéen associant réalisations graphiques, statistiques, théoriques historiques, philosophiques et politiques, entretiens et recensions. Il se concrétise grâce aux opportunités extraordinaires que nous offre l'Académie.

© Académie des sciences morales et politiques

Les académiciens et l'éducation

Académie des sciences

Pierre Léna : la science au cœur



Pierre Léna © DR

« ... Quant à moi, il me semble que je n'ai été qu'un garçon jouant sur la plage et me divertissant de temps à autre en découvrant un galet mieux poli ou un coquillage plus beau que d'ordinaire, alors que le grand océan de la vérité s'étendait devant moi, dans la totalité de son mystère. » Comment mieux introduire mon propos que par ces mots, écrits en 1725 par Isaac Newton, peu avant sa mort ? Le découvreur de la gravitation universelle résume sa vie comme le regard émerveillé d'un enfant, cherchant le vrai face aux mystères de la nature.

En comparaison, nos connaissances d'aujourd'hui sont sans mesure. Pourtant ce même élan en demeure la source et

Georges Charpak le physicien, prix Nobel en 1992, le savait mieux que d'autres et voulut le partager avec tous les enfants. Ambition folle qu'à l'Académie des sciences, avec Yves Quéré, j'eus depuis le bonheur de vivre. Oui ! Dès l'école primaire, il est possible de plonger dans le grand océan de la vérité, d'ouvrir les yeux au mystère d'une fleur ou d'une étoile, d'y poser des gestes d'explorateur et des mots justes, de découvrir que sa jeune intelligence peut raisonner. Encore fallait-il que nos instituteurs comprennent qu'apprendre la science est d'abord en faire, effleurant un galet, admirant un coquillage, puis mélangeant, mesurant, expérimentant, en un mot mettant la main à la pâte. Le terme fit florès et depuis poursuit son tour du monde chez nos amis des deux Amériques et de Chine. Car partout, chez les pauvres plus que chez les riches, le regard de l'enfant pétille, l'intelligence s'éveille.

Mais que d'inquiétudes chez les instituteurs, que d'accompagnements à créer, que de ressources à proposer pour vaincre les réticences ! Ainsi de Zao Zing-Yi, institutrice à Dalian (Chine), face aux questions de sa classe : « Pourquoi l'eau est-elle transparente ? Pourquoi le ciel est-il noir la nuit ? » Elle craignait de perdre la face en répondant, comme je le lui proposais, « Je ne sais pas, mais je vais chercher ». Des mois après, convaincue, Zao m'écrivit : « Donner aussitôt la réponse

rend les enfants passifs, les laisser avec la question leur donne un rôle... ils veulent montrer qu'ils cherchent, donnent libre cours à leur imagination ». Concluant « qu'en définitive c'est l'expérience qui t'apprend la vérité », la petite Zao rejoignait le grand Newton.

Portés par l'élan, nous avons créé les lieux de rencontre que sont ces « Maisons pour la science au service des professeurs » dans une douzaine d'universités françaises, afin que jamais plus un enseignant d'école primaire ou de collège ne puisse dire, comme je l'ai entendu : « Trente ans de métier et je n'ai jamais rencontré un acteur de la science ! »

La transition écologique repose sur une prise de conscience de tous. Ceux qui agiront et souffriront sont les jeunes d'aujourd'hui. Aussi depuis 2018 avons-nous créé un mouvement pour que l'éducation les prépare, tous, à comprendre cette science climatique. En explorant, à la mesure de chacun, le mystère, ils agiront pour dessiner la Terre habitable de demain.

academie-sciences.fr
[>Expertise et conseil](#)
[>Rapports-ouvrages, avis-et-recommandations-de-l'Academie](#)
[>rapport-science-technologie-ecole-primaire](#)
fondation-lamap.org
oce.global

Nicolas Demarthe, professeur des écoles, coordonnateur du Centre pilote *La main à la pâte* de Nogent-sur-Oise

Chaque année, le Centre pilote de Nogent-sur-Oise accompagne une quarantaine de classes pour des projets en science, progressant du CP au CM2 : étudier le changement climatique, exercer son esprit scientifique et critique, observer des fourmis en abordant la biodiversité, s'initier à l'astronomie. Ces projets visent autant la réussite de tous les élèves, dont les plus fragiles, que le développement professionnel des enseignants.

Depuis trois ans, l'accent est mis sur l'éducation au changement climatique au cycle 3. Quarante-vingts professeurs des écoles, une dizaine de professeurs de collège ont participé à des stages initiés par le Centre pilote nogentais en partenariat avec l'OCE (Office for Climate Education).

Nous y avons privilégié des ateliers, associant des partenaires - élus, agents territoriaux en charge de la mobilité et de l'habitat, associations, CPIE, OCE - pour engager une réflexion

sur l'éducation au changement climatique : responsabiliser les élèves sans les angoisser ? Quelles actions mettre en place à l'école, dans les quartiers, dans la ville ? Bref, mobiliser les acteurs et inciter les enseignants à dépasser le périmètre de l'école.

Ici, accueillir en classe des scientifiques permet aux élèves de consolider leurs acquis et de comprendre que cette éducation au changement climatique repose sur des problématiques et des faits mis en lumière par la science. Enfin, chaque année, des soirées sciences, école, familles sensibilisent les parents aux thèmes étudiés. L'an dernier, les élèves ont conçu, réalisé et animé des ateliers expliquant le changement climatique à plus d'une centaine de parents enthousiastes !

À la fin de la soirée, une maman émue s'est confiée : « Je suis tellement fière de ma fille. Elle m'a expliqué des choses que je ne connaissais pas. Le changement climatique, c'est compliqué. On entend des tas de choses et là j'ai bien compris ce qu'il se passe ». Après plus de deux heures d'animations, certains parents ne voulaient plus partir.

Académie des inscriptions et belles-lettres

Monique Trédé-Boulmer : Agir pour la sauvegarde des enseignements littéraires



Monique Trédé-Boulmer. Cliché Juliette Agnel
© Académie des inscriptions et belles-lettres

L'association pour la Sauvegarde des Enseignements Littéraires (SEL) a été créée en 1992 par Jacqueline de Romilly, l'illustre helléniste, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Dès l'origine, elle fut donc liée à l'Institut puisque Michel Zink, Marc Fumaroli, ainsi que le regretté Alain Michel, siégeaient à son Conseil d'administration. Marc Fumaroli, qui succéda à Jacqueline de Romilly comme président, apporta jusqu'à son dernier souffle à l'association

un soutien sans faille, rappelant avec force que « culture et communication » ne peuvent remplacer l'éducation des jeunes esprits par les classiques que l'on médite et dont on s'imprègne.

Notre but est donc clair : lutter contre l'affaiblissement de l'enseignement de la langue française et de la littérature qui résulte d'une suite de réformes menées avec acharnement et cohérence par les gouvernements successifs, de droite ou de gauche. On note par exemple que Luc Chatel entendit supprimer le CAPES de Lettres classiques et que Najat Vallaud Belkacem s'efforça d'évincer ces mêmes disciplines des programmes de collège... C'est pour résister à ces initiatives que SEL fut créée avec la conviction que l'effort et le mérite doivent être le lot de tous les élèves. Et telle reste aujourd'hui la conviction qui nous anime : réaffirmer que la transmission du savoir est la mission principale de l'école, lutter contre la marginalisation des classiques dans l'enseignement, dénoncer la baisse généralisée des niveaux d'exigence, considérer l'informatique comme un outil et non comme un remède miracle...

L'enjeu apparaît d'autant plus crucial qu'on semble oublier que l'avenir de

la démocratie est étroitement lié à celui de l'école et que, comme l'ont démontré en leur temps Raymond Boudon et Mohamed Cherkaoui, le haut niveau d'exigence et la rigueur de la sélection scolaire, loin de les desservir, avantageant les élèves issus des milieux modestes. Pour développer le goût de la culture classique et de l'écriture, SEL multiplie les conférences dans les lycées, soutient les manifestations qui mettent les langues anciennes en lumière comme le festival européen de latin-grec ou les « Journées de l'Antiquité » qu'organisent chaque année de jeunes élèves normaliens, facilite par une contribution financière les voyages culturels des lycéens ; depuis 2016, année où j'ai succédé comme présidente à Paul Demont, nous proposons à l'ensemble des lycéens de participer à un concours de nouvelles doté de nombreux prix (ci-dessous) et nous avons eu le plaisir de constater que, malgré la pandémie, cette année encore de jolis textes nous parviennent. Par ces actions diverses, SEL souhaite contribuer à rappeler « l'école de la République » à sa mission fondamentale si bien définie par Paul Langevin : « la promotion de tous et la sélection des meilleurs ».

sel.asso.fr

Le Prix de la Nouvelle Jacqueline de Romilly

Créé en 2015 et placé sous le patronage de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le « Prix de la nouvelle Jacqueline de Romilly » que décerne chaque année l'association Sauvegarde des enseignements littéraires (SEL), a pour but de promouvoir l'étude des lettres classiques et la créativité littéraire, en récompensant des nouvelles consacrées à un thème en relation, « éventuellement distancée ou ironique », avec l'Antiquité classique.

Ouvert d'une part aux lycéens (catégorie lycée) et d'autre part

aux étudiants d'Université (inscrits en licence) et de CPGE (catégorie enseignement supérieur), il est remis solennellement à l'Académie par le secrétaire perpétuel Michel Zink, président d'honneur de SEL, et sa présidente, Monique Trédé. Le prix est décerné au titre de chacune de ces catégories ainsi que des accessits, en nombre variable, de quatre à dix selon les millésimes. Les nouvelles couronnées, *Eurydice éternelle*, *Agnostos Theos*, *Où cours-tu donc, Artémis ?...* sont publiées dans le magazine *Phosphore*, partenaire de cette manifestation, ainsi que sur le site de l'Académie, de même que des entretiens avec les lauréats. Le montant du prix décerné dans la catégorie des lycéens est de 1.000 € ; un voyage culturel en Grèce ou en Italie

est offert au gagnant de la catégorie « Étudiants ».

[sel.asso.fr>concours](http://sel.asso.fr/concours)
[aibl.fr>prixetfondations>patronages](http://aibl.fr/prixetfondations/patronages)



© Académie des inscriptions et belles-lettres

Nos fondations s'engagent pour l'éducation

Éducation et territoires : Fondations Marie-Rose et Michel Bézian et Fondation Guy Saias

À première vue, il y a peu de liens entre Guy Saias, passionné de l'ingénierie du bâtiment et créateur d'une société d'études de rang international, et Michel Bézian, maire d'une commune de Gironde pendant plus de quarante ans. Pourtant, si : le goût des autres, l'un transmettant la propriété du groupe qu'il avait fondé à ses cadres afin de rendre ces derniers « maîtres de leur destin », l'autre œuvrant sans relâche à l'amélioration des conditions de vie de ses concitoyens, le désir de transmettre, la conviction que chacun, si on lui en donne les moyens, peut être maître de ses choix et enfin la volonté de circonscrire son action à un territoire pour en préserver l'efficacité ; pour l'un, le Vaucluse, pour l'autre, la commune de Gujan-Mestras.

Éducation et proximité sont donc les maîtres mots qui ont conduit à la création en 2008 de deux fondations abritées à l'Institut de France, portant chacune le nom de son inspirateur ou fondateur. Toutes deux agissent pour l'accès à une formation de très bon niveau, en soutenant des jeunes qui s'en seraient écartés faute de moyens.

Ainsi, en concertation avec l'Inspection académique de Vaucluse, la Fondation Guy Saias attribue chaque année des aides financières pour poursuivre des études supérieures dans les domaines scientifique ou industriel. Depuis sa création, quatre-vingt-neuf lycéens, choisis pour leurs résultats scolaires prometteurs ou sur avis des enseignants, ont bénéficié de bourses d'étude. La Fondation Marie-Rose et Michel Bézian apporte également un soutien à des jeunes pour l'acquisition d'une formation solide ; à ce jour, cent sept étudiants. Elle veille en outre, si tel est leur souhait, à l'insertion professionnelle des jeunes dans le tissu économique gujanais qui s'en trouve ainsi vivifié.

Deux fondations pour que chacun ait un parcours accompli.

fondation-bezian.fr
institutdefrance.fr
>Fondations et prix



© DR



© DR

Fondation Croissance Responsable : digitalisation du programme « Prof en entreprise »

Depuis 2010, la Fondation Croissance responsable a multiplié les stratégies et les initiatives pour établir des passerelles et favoriser les échanges entre les mondes de l'enseignement et de l'entreprise. Portée par la conviction que le rôle sociétal de cette dernière est souvent sous-évalué et que l'orientation professionnelle des jeunes pourrait être facilitée par une meilleure connaissance de terrain, elle a noué des partenariats avec le Ministère de l'Éducation nationale, les Académies de Paris, Créteil, Versailles, Rennes, Nice, Bordeaux et mis en place le programme « Prof en entreprise » qui porte ses fruits : 10.000 volontaires, professeurs du secondaire, conseillers d'orientation, chefs d'établissement ont déjà été accueillis dans des entreprises dont ils ont découvert durant trois jours l'organisation, le fonctionnement, les codes et les impératifs.

La crise sanitaire que nous traversons nous ayant contraints à repenser nos modes de fonctionnement, la Fondation a décidé de digitaliser « Prof en entreprise » et va mettre en place une plateforme numérique adaptée aux contraintes et aux attentes des enseignants : une offre diversifiée, des contenus interactifs et ludiques, élaborés en étroite collaboration avec le Ministère de l'Éducation nationale, les académies et les entreprises locales,

adaptés aux spécificités et aux besoins des territoires. L'enseignant, ainsi familiarisé avec les problématiques des entreprises et ayant déjà noué une forme de dialogue, pourra, dès que les conditions le permettront, effectuer un stage au sein de celle de son choix.

croissance-responsable.fr



FONDATION
**CROISSANCE
RESPONSABLE**
INSTITUT DE FRANCE

La Fondation Musique et Radio : accès à la musique et éducation aux médias

« De la musique avant toute chose... »

L'éducation à la musique est l'un des champs d'intervention de la Fondation Musique et Radio, créée en 2013 à l'instigation de Radio France et abritée à l'Institut de France. Depuis lors, elle soutient des initiatives pour donner aux enfants, quel que soit leur univers de départ, le goût de la musique et du chant et leur en permettre la pratique. Ainsi, du second site de la Maîtrise, ouvert en région parisienne, à Bondy : dès l'école élémentaire et jusqu'au baccalauréat, des enfants scolarisés en zone d'éducation prioritaire y reçoivent gratuitement une formation conçue comme une école d'ouverture et d'excellence. Le cursus, ponctué de concerts et de tournées, comporte des cours de chœur, chant, piano, apprentissage de la musique par le mouvement... et explore un large éventail de répertoires, de la musique ancienne à celle d'aujourd'hui.

Un portail numérique « VOX, ma chorale interactive » a permis d'accroître considérablement le nombre de jeunes ayant accès à cette formation et propose aux enseignants qui le souhaitent de quoi parfaire leur formation en la matière. Entièrement gratuite, la plateforme, créée en 2018 dans le cadre du « Plan Chorale » des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, offre un très riche panel de ressources : tutoriels vidéo, partitions de pièces du répertoire de musique chorale classique et actuelle, ressources pédagogiques enregistrées par la Maîtrise et le Chœur de Radio France, enregistrements d'accompagnement piano permettant de s'entraîner, émissions pour approfondir sa culture musicale...., une boîte à outils pleine de surprises, qui s'enrichit sans cesse, et d'une remarquable qualité.

vox.radiofrance.fr
[radiofrance.com>mécénat](http://radiofrance.com/mecenat)



Cliché Christophe Abramowitz ©Radio France

Les enseignants témoignent à propos d'InterClassUP :

« Pour moi la grande idée d'InterClass' c'est de donner une ouverture aux élèves et de les sortir de leur milieu géographique et social, les sortir de « eux » (Saint Denis) et « nous » (société). »

Message de lannis Roder, professeur d'histoire-géographie à Saint-Denis

« Je suis professeure d'espagnol dans un lycée de zone rurale, à Melle, dans

les Deux-Sèvres. Nous avons le projet de donner de l'ambition à des élèves qui souvent se limitent d'eux-mêmes car ils vivent dans une zone isolée, sans accès direct à la culture, voire en situation de précarité sociale.... Lorsque j'ai découvert votre programme je me suis dit qu'il fallait que nos lycéens de campagne aient l'opportunité et la chance d'y participer, afin d'éveiller leur esprit critique, de développer leur estime d'eux-mêmes en participant à des projets valorisants. Comment faire pour avoir la chance de travailler avec vous, nous qui sommes loin de

la capitale ? »

Message d'enseignante dans les Deux-Sèvres

« Je suis professeur-documentaliste en collège. En septembre prochain nous souhaitons mettre en place une classe média (PEM). Toute l'année les élèves d'une classe de quatrième travailleront sur l'information (construction de l'info, fiabilité, écriture journalistique...). Nous utiliserons les ressources du site d'Interclass qui sont très intéressantes. L'objectif final est de réaliser une émission radio avec la classe. »

Message d'enseignante à Bourges

InterClass : pour une éducation aux médias et à l'information

Le second domaine de la Fondation concerne l'éducation aux médias et à l'information, qui a pris la forme du programme InterClass. Créé par France Inter, le dispositif a pour objectif de permettre aux jeunes en réseau d'éducation prioritaire de développer leur esprit critique face à la multiplication des canaux médiatiques. Journalistes, producteurs, enseignants et élèves, plus de 1635 personnes depuis le lancement du programme, travaillent ensemble pendant une année pour appréhender les mécanismes de l'information, mais aussi de la désinformation. Un temps long, pour nouer des relations de confiance et surmonter les a priori. Cette année, InterClass est mis en place dans neuf classes, encadrées par des professionnels de Radio France en lien étroit avec les professeurs ; l'objectif est la fabrique de reportages diffusés dans la grille des programmes d'été de France Inter.

En mars 2021, grâce au soutien de la Fondation Musique et Radio et ses mécènes, France Inter a lancé la plateforme interclassup.fr pour fournir aux enseignants des ressources développées par des professionnels chevronnés et leur permettre de lancer leur propre programme en classe.

interclassup.fr



Cliché Christophe Abramowitz ©Radio France



Recevoir le Supplément Éducation

Le Supplément Éducation paraît tous les six mois.

Pour le recevoir par courriel, écrivez à
scolaires@institutdefrance.fr

ou utilisez le formulaire d'abonnement sur le site
institutdefrance.fr,
>Nos missions>Actions pédagogiques

Directeur de la publication : David Teillet, directeur des services administratifs de l'Institut de France

Institut de France - Service des actions pédagogiques et culturelles
23 quai de Conti - Paris 6^e

+33 1 44 41 44 55 / 56

scolaires@institutdefrance.fr

institutdefrance.fr

Découvrez Canal Académies sur : canalacademies.com